

## la télévision PAR JACQUES SICLIER

### LÉO FERRE

Parce que Léo Ferré en était la vedette, Discorama a eu les honneurs de la grande soirée. Discorama, animé par Denise Glaser, est chaque fois une excellente émission, mais elle passe discrètement dans les programmes du dimanche à 12 h. 30, ce qui fait qu'on en parle peu.

Ce numéro spécial tenait davantage du reportage que de l'émission de variétés. Denise Glaser posait des questions; Léo Ferré répondait sans contrainte, ravi visiblement de pouvoir dire leurs quatre vérités à ceux qu'il n'aime pas. On a bien l'impression que ceux-là sont nombreux. Volontiers agressif et féroce, Léo Ferré s'en prend à tout le monde, et cela ne va pas sans injustice. Car enfin Catherine Sauvage, Juliette Greco (et Germaine Montero, je crois bien oubliée), qui furent ses interprètes ont beaucoup fait pour ses chansons avant qu'il ne se produisît lui-même sur scène pour les chanter. Ajoutons à cela quelques propos sur l'anarchisme et nous avons là le numéro savoureux et attendu: Léo Ferré dans son personnage. C'est « très payant » comme on dit, parce que cela ne laisse pas indifférent. Et, puis au beau milieu de l'émission il y a eu une rupture de ton extraordinaire. A une question concernant sa femme,

Madéleine, et sa vie familiale, Léo Ferré brusquement s'est ému. Le personnage officiel a craqué.

Denise Glaser aurait pu supprimer ce moment-là au montage, pour enchaîner directement où Léo Ferré s'étant repris répondait « normalement ». Ce moment, elle l'a gardé. Il ne livrait pas la clef d'un caractère et d'un comportement. Il révélait un homme hypersensible, et par un choc assez brutal (on pouvait aussi bien être ému que choqué) arrachait le téléspectateur au spectacle que lui donnait jusque-là Léo Ferré lui-même. Lorsque ensuite celui-ci chantait les poèmes de Rimbaud et Verlaine, qu'il a mis en musique, on ne pouvait plus ni le voir ni l'entendre de la même façon.

En réalisant cette émission entièrement en gros plans, Raoul Sangla n'a pas obéi au seul souci de créer un contact « intimiste », ou de faire une économie sur les décors. Il nous a donné de Léo Ferré un « portrait-spectacle » en étudiant ce visage mobile et très photogénique, en nous faisant entrevoir sous le masque de l'homme célèbre une personnalité complexe et attachante. Ainsi appliqué à une émission qui relève des variétés, le style du reportage devient-il une forme de langage très originale. (Première chaîne.)